



GISÈLE VIENNE

EXTRA LIFE

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
avec Chaillot – Théâtre national de la Danse / 6 au 17 décembre

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

chaillot
théâtre national
de la danse

MC93

« Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes »

Entretien avec Gisèle Vienne

Comment *EXTRA LIFE* est-elle connectée à vos travaux antérieurs ?

L'ensemble de mon travail est un long processus de réflexion qui se construit à partir du geste et travaille les cadres perceptifs. Chaque nouvelle pièce est une partie de ce processus. Et les précédentes ne restent pas figées, elles sont bien vivantes, en évolution, et font également activement partie de cette réflexion. Elles tournent toujours – pour la plupart – et nous continuons à les travailler et les réfléchir. *EXTRA LIFE* déplie le processus de la pensée dans l'espace à travers l'expérience, le corps, la parole et tout ce qui fait langage artistique. Un frère et une sœur ont réussi à verbaliser et articuler l'expérience traumatisante qu'ils partagent, le viol, ainsi que l'encodage perceptif désorientant, construit par une société patriarcale qui crée le déni des faits. Avec un humour subversif et de manière dramatique, la pièce aborde l'encodage perceptif qui construit le déni et celui qui permet son dévoilement et sa compréhension. Dans *Kindertotenlieder*, par exemple, la construction du déni est constamment à l'œuvre, alors que le viol et le meurtre y sont clairement adressés : le criminel tente d'effacer brutalement le sujet révélé, les autres ne réagissent pas. On comprend alors qu'il ne s'agit pas seulement de révéler les crimes mais de les faire entendre dans un cadre perceptif qui est celui de notre société, qui s'évertue à les faire taire. Et on comprend ainsi le rôle extrêmement concret, physique et politique de ces questions théoriques liées aux cadres perceptifs, et le rôle structurel tout aussi concret du champ de l'art. Une fois comprises les mécaniques qui créent le déni, nous poursuivons notre travail avec *EXTRA LIFE* et adressons la reconstruction possible et le processus vital de re-sensibilisation.

Le titre *EXTRA LIFE* appelle plusieurs interprétations : l'idée de cette reconstruction possible, d'une « vie supplémentaire », mais aussi de l'expérience d'un moment déplié. Comment en rendez-vous compte ?

La pièce déplie un moment particulièrement important pour le frère et sa sœur, une fin de nuit, quelques heures, où une ouverture sensible nouvelle,

commune aux deux personnages, va leur permettre de se rencontrer. Formellement, l'enjeu est d'imaginer – comme chez Proust ou Walsler – comment on peut déplier un moment. Dans *EXTRA LIFE*, la dissonance formelle et les effets de collage, à travers les qualités rythmiques et esthétiques, permettent de rendre compte de différentes strates perceptives et d'inventer une forme qui constitue l'expérience présente, où se côtoient passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. Je pousse davantage ici mon travail sur le collage des formes, qui correspond à une interrogation sur le processus de pensée.

Quels ont été les principaux moteurs de cette création ?

J'ai commencé à réfléchir concrètement à ce projet en 2018, à partir du travail de la philosophe Elsa Dorlin, notamment son essai *Se défendre. Une philosophie de la violence*. Le moteur, c'est le désir de travailler avec ces artistes exceptionnels que sont Katia Petrowick, Theo Livesey et Adèle Haenel, avec qui la collaboration est déjà longue. Ce qui est passionnant et très beau dans la rencontre entre chorégraphe, metteur en scène et interprètes, c'est le développement d'une capacité à pouvoir s'entendre et se parler dans un langage protéiforme. Ce que j'amène aux comédiens et aux danseurs, c'est une manière de jouer, un langage formel que je développe depuis vingt-trois ans et qu'ils contribuent à développer en s'en emparant. Puis la création devient un dialogue, dans cette langue.

Quelles formes prennent les différents outils de l'écriture ?

C'est une partition à six, entre les trois interprètes, Caterina Barbieri à la composition musicale, Adrien Michel à la création sonore et Yves Godin à la création lumière. Avec Yves Godin, nous travaillons avec des lasers spécifiques permettant un travail sculptural immersif qui fait architecture. La lumière travaille sur les structures visibles et invisibles. Pour la musique, je collabore pour la première fois avec Caterina Barbieri, qui joue du synthétiseur modulaire, un

instrument qui se marie parfaitement avec les lasers. Dans *EXTRA LIFE*, on est dans un son très amoureux, comme si c'était là la matière de ce sentiment. La musique de Caterina a une couleur pop, mais se situe dans un registre expérimental. Ses compositions ont cette musicalité particulière qui, pour moi, reflète la dramaturgie de l'amour avec beaucoup de sensualité, mais aussi d'autres émotions que la musique comprend très précisément. Le texte, avec ses différents registres de langues, est créé en collaboration avec les interprètes et travaille sur la capacité des mots à comprendre ou désorienter. Trouver des formes pour affirmer l'intelligibilité de la sémiotique du geste et des signes non verbaux – contre leur dépréciation ou leur mutisme forcé, leur relégation au champ de l'abstraction, du mystérieux, de l'inaudible – force le déplacement de nos habitudes perceptives et notre manière structurelle d'entendre et de voir le monde.

Propos recueillis par Vincent Théval

Gisèle Vienne

Après des études de philosophie et de musique, Gisèle Vienne complète sa formation à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette. Elle cocrée ses premières pièces avec Étienne Bideau-Rey, dont *Splendid's* (2000) et *Showroomdummies* (2001), puis poursuit son travail en solo avec *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008) ou encore *This is how you will disappear* (2010). La pratique artistique de Gisèle Vienne est pluridisciplinaire, et se situe à la croisée du théâtre, de la danse et des arts plastiques : ses photographies et installations ont été présentées dans plusieurs musées dont le Whitney Museum et le Centre Pompidou, et elle a publié deux livres *Jerk / Through Their Tears* (avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle, 2011) et *40 Portraits 2003-2008* (avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, 2012). En 2015, elle présente pour la première fois son travail au Festival d'Automne avec *The Ventriloquists Convention* (2015), et revient pour *Crowd* (2017). En 2021 lui est consacré un Portrait, réunissant quatre pièces ainsi que deux créations, dont *L'Étang* (2020), et une exposition au Musée d'Art Moderne de Paris. Après 12 ans de tournée, elle adapte au cinéma sa pièce *Jerk* (2021) avec Jonathan Capdevielle.

EXTRA LIFE

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
avec Chaillot – Théâtre national de la Danse – 6 au 17 décembre 2023

Conception, chorégraphie, mise en scène et scénographie, **Gisèle Vienne**
Créé en collaboration et interprété par Adèle Haenel, Theo Livesey et Katia Petrowick
Musique originale, Caterina Barbieri
Création sonore, Adrien Michel
Création lumière, Yves Godin
Textes, Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick et Gisèle Vienne
Costumes, Gisèle Vienne, Camille Queval et FrenchKissLA
Fabrication de la poupée, Etienne Bideau-Rey
Régie plateau, Antoine Hordé et Philippe Deliens
Régie son, Adrien Michel
Régie lumière, Samuel Dosière, Iannis Japiot et Héloïse Evano
Remerciements à Elsa Dorlin, Etienne Hunsinger, Sandra Lucbert, Romane Rivol, Anja Röttgerkamp, Sabrina Lonis et Maya Masse
Assistante, Sophie Demeyer
Direction technique, Erik Houllier
Production et diffusion, Alma Office Anne-Lise Gobin, Camille Queval et Andrea Kerr
Administration, Cloé Haas et Giovanna Rua

Production DACM / Compagnie Gisèle Vienne / Coproduction Ruhrtriennale – Festival der Künste (Bochum) ; Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; MC2 : Grenoble – Maison de la Culture ; Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; TANDEM Scène nationale (Douai-Arras) ; Points Communs – Nouvelle Scène nationale de Cergy Pontoise ; CND Centre national de la danse ; Comédie de Genève ; Le Volcan – Scène nationale du Havre ; Centre Culturel André Malraux- Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy ; NTGent (Gand) ; Printemps des Comédiens – Cité du Théâtre Domaine d'O Montpellier ; Festival d'Automne à Paris ; La Comédie de Clermont scène nationale ; International Summer Festival Kampnagel (Hambourg) ; Triennale Milano ; Tanzquartier Wien (Vienne) ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse / La Compagnie Gisèle Vienne est conventionnée par le ministère de la Culture et reçoit le soutien de la Drac Grand Est, la région Grand Est et la ville de Strasbourg / Première août 2023 à la Ruhrtriennale – Bochum / Gisèle Vienne est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse ; à la MC2 : Grenoble – Maison de la Culture ; au Volcan – Scène nationale du Havre ; au Théâtre National de Bretagne (Rennes) / Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Chaillot – Théâtre national de la Danse ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Durée : 2h

Dimanche 10 décembre à 19h – Espace 1789

Projection du film *Et si c'était de l'amour* de Patric Chiha, entrée libre

Partenaires médias du Festival d'Automne

arte

france
musique

france
culture

france
inter

Le Monde Télérama

TRANSFUGE

mc93.com – 01 41 60 72 72 / theatre-chaillot.fr 01 53 65 30 00
festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo © Estelle Hanania

dancereflections-vancleefarpels.com

D



DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE

